



Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art contemporain

18 | Automne 2001
CRITIQUE D'ART 18

Raymond Hains : j'ai la mémoire qui planche

Pascal Beausse



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2223>

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2001

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Pascal Beausse, « Raymond Hains : j'ai la mémoire qui planche », *Critique d'art* [En ligne], 18 | Automne 2001, mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 22 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/2223>

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2019.

Archives de la critique d'art

Raymond Hains : j'ai la mémoire qui planche

Pascal Beausse

RÉFÉRENCE

Raymond Hains : j'ai la mémoire qui planche, Paris : Ed. du Centre Pompidou, 2001

- 1 Bien plus qu'un catalogue de l'exposition *Raymond Hains, La Tentative* au Centre Pompidou (27 juin-3 septembre 2001), qui ne se voulait pas rétrospective mais plutôt "rétroprospective", l'ouvrage publié à cette occasion s'impose comme une somme sur l'artiste. Conçu et dirigé par Pierre Leguillon, l'ouvrage fonctionne dans sa construction par sympathie avec la pensée hainsienne. Il s'agit en effet d'un montage complexe de documents permettant de rassembler en une configuration compacte et dense les principales topiques de cette œuvre-cerveau, constituée à l'échelle d'une vie sur le principe de *l'Art de la mémoire* décrit par Frances A.Yates.
- 2 La première partie en témoigne d'ailleurs : paginée en chiffres romains, elle s'enclenche à rebours à la page XIV pour aller s'encastrier avec la première page du sommaire, chiffrée 1, où le véritable livre commence, après les préfaces usuelles. Parmi ces textes d'ouverture, il faut lire celui de la commissaire de l'exposition, Christine Macel, qui réalise un véritable travail de synthèse —avec la double visée de l'historienne et de la critique—, en l'actualisant par le témoignage d'un grand nombre de rencontres avec Raymond Hains, au plus près de l'œuvre et de l'artiste.
- 3 La table des matières affirme la constitution du livre comme un mille-feuilles (à défaut de palissade). Plusieurs parties se superposent, par glissements visuels et sémantiques successifs : d'une part, dans un enchaînement thématique plutôt que chronologique, se succèdent les principaux moments de la vie et de l'œuvre confondus. Constituées comme des sous-dossiers (ou des valises de modèle Airbus, chères à l'artiste), ces pages juxtaposent différents documents, fac-similés et textes historiques. Des interventions

graphiques, comme autant d'adresses au lecteur, lui permettent de garder le fil tout en suivant la pensée labyrinthique de l'artiste, fondée sur un principe associatif complexe, mêlant les calembours au système ludique du marabout-bout de ficelle. S'intercalent entre ces dix-huit parties, de "Matière de Bretagne" à "Connais-tu Pia ?" en passant par "Lemot à travers" et "Hains de Troie", onze pages d'un lexique matriciel intitulé "Absents du dictionnaire" et qui, constitué par Matthieu Orléan et P. Leguillon, nous donne accès aux jalons principaux de la dérive hainsienne.

- 4 Une dernière partie rassemble de manière scientifique, mais non exhaustive, la bibliographie de R. Hains, dans une chronologie qui débute en 1936 avec le prix de la margarine Astra obtenu par le petit Raymond. Il faut noter l'extrême intérêt de cette riche partie intitulée "Raymond l'Abstrait, journal de bord", puisqu'elle reproduit généreusement un grand nombre de textes critiques et journalistiques rédigés sur R. Hains, en publiant parfois des inédits. Autant dire l'ambition de ce livre qui épargne de studieuses recherches en bibliothèque à celui qui souhaiterait rapidement avoir accès à un vaste corpus d'écrits sur tout l'Œuvre de Hains.
- 5 Nous sommes ici en présence d'un ouvrage de référence, mais qui par son fonctionnement ludique affirme le parti d'une empathie avec l'artiste et son système créatif. Reste ainsi posée la question cruciale du rôle de l'éditeur et du graphiste dans une pareille entreprise, auxquels l'artiste délègue la fabrication. Se présentant comme un assemblage complexe, ce livre assume brillamment mais modestement son rôle de vade mecum, qui, plutôt que de s'y substituer, renvoie sans cesse aux œuvres.